



Dermatose nodulaire: stop aux violences et aux intimidations envers les agents de l'État

Depuis l'apparition de foyers de dermatose nodulaire contagieuse (DNC), les agents des Directions Départementales et des DRAAF, aux côtés des vétérinaires sanitaires, sont pleinement mobilisés pour mettre en œuvre les protocoles sanitaires nationaux et européens. Ils agissent dans un cadre réglementaire strict, souvent dans l'urgence, et ne sont pas responsables des décisions sanitaires prises au niveau de l'État.

Le SNUITAM-FSU condamne avec la plus grande fermeté les pressions, menaces, intimidations et agressions subies par les agents dans l'exercice de leurs missions. Si la détresse et la colère des éleveurs sont compréhensibles face aux conséquences économiques et humaines de l'abattage, elles ne peuvent en aucun cas se traduire par des violences envers des agents publics.

Le SNUITAM-FSU exige de la part de la ministre une condamnation claire de ces faits, la mise en place de mesures de protection effectives et un soutien hiérarchique et juridique systématique aux agents concernés.

La crise de la DNC met en lumière les manquements récurrents du ministère en matière de politique sanitaire animale : manque d'anticipation, sous-effectifs persistants dans les services déconcentrés. Les agents se retrouvent en première ligne, exposés aux tensions, sans véritable accompagnement à la hauteur des enjeux.

Le SNUITAM-FSU refuse que les personnels deviennent les boucs émissaires d'une politique agricole fragilisée par des années de restrictions budgétaires.

Pour le SNUITAM-FSU, la succession des crises sanitaires (IAHP, MHE, FCO) met en évidence la fragilité du modèle agricole défendu par le ministère. Ce modèle, fondé sur une agriculture intensive et tournée vers l'export, rend les élevages particulièrement vulnérables. Le dérèglement climatique aggrave cette situation et continuera de provoquer ce type de crises sanitaires si nous persistons dans cette voie.

À l'inverse, nous défendons une agriculture à taille humaine, respectueuse du climat et du vivant.

Face aux crises sanitaires, seule une réponse fondée sur la solidarité, le dialogue et le respect mutuel permettra de protéger à la fois les éleveurs, les agents et l'avenir de l'agriculture.